

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les deux vendredis

Prix : DEUX FRANCS

N° 185 - 12 Février 1937



PRÉSENTE

AU REX MARDI 23 FÉVRIER, à 10 heures

RAMONA

LE GRAND FILM EN COULEURS
(TECHNICOLOR)

LE PLUS BEAU DE TOUS LES ROMANS D'AMOUR
Interprété magistralement par

LORETTA YOUNG - DON AMÈCHE
PAULINE FREDERICK



AU REX MERCREDI 24 FÉVRIER, à 10 heures

LE CHEMIN DE LA GLOIRE

avec

FREDRIC MARCH - WARNER BATER - JUNE LANG



AU CAPITOLE MARDI 2 MARS, à 10 heures

FOSSETTES

avec

SHIRLEY TEMPLE
"CROC-BLANC"

d'après le célèbre roman de JACK LONDON

avec **JEAN MUIR** et **MICHAËL WHALEN**

FOX-EUROPA, 35, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Tél. : Nat. 18.10

HAUSSMANN - FILMS

présente

Mercredi 17 Février 1937, à 10 heures

au Pathé Palace, La Canebière - Marseille

Marcelle CHANTAL

Pierre RENOIR

Aimé CLARIOND

dans

UNE PRODUCTION FRANCO-LONDON-FILMS

L'Île des Veuves

Un Grand Film

avec

Raymond CORDY - Jean DUNOT

A. Devere, Liliane Lesaffre, Paul Velsa, Finaly

et

Georges PRIEUR et Line NORO

Supervision : Maurice ELVEY. — Mise en scène : Claude HEYMANN

Scénario de Ralph E. VENLOO et Mario FORT

Dialogues : A. P. ANTOINE ; Découpage : Mario FORT ; Musique de Ralph ERWIN

HAUSSMANN-FILMS

Agence de Marseille

3, Boul. de la Liberté

Téléphone : National 11-60.

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

PARAISANT TOUS LES DEUX VENDREDIS

Directeur : André de MASINI • Rédacteur en Chef : Georges VIAL

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS : L'AN : FRANCE 30 FRANCS • ETRANGER 50 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 185

VENDREDI 12 FÉVRIER 1937

UNE GRANDE NOUVELLE

Une grande nouvelle ? N'exagérons rien. Mais il fallait bien un titre susceptible d'attirer votre attention, car la chose présente tout de même un certain intérêt, et je voulais autant que possible qu'elle ne passât pas inaperçue.

Donc, c'est aujourd'hui « La Direction » qui vous parle. Mais comme elle le fait sous ma signature, je lui interdis de mettre dans ses propos plus de gravité que vous n'en trouvez habituellement dans mes « Actualités ». Ainsi, pouvons-nous espérer être lus jusqu'au bout, sans trop d'impatience.

Mon camarade Moulán, dans son dernier numéro de *Cinéma Spectacles*, vous expliquait les nouvelles charges qui viennent peser sur l'imprimerie, et par conséquent sur l'édition, vous faisait entrevoir les remèdes possibles, et vous donnait finalement la solution — fort élégante à mon avis — qu'il venait d'adopter.

Les charges étant pour nous les mêmes, les mêmes solutions se présentaient à moi. Tout comme Moulán, j'ai pensé que mes clients refuseraient de payer l'augmentation normale que je serais obligé de leur appliquer, je n'ai trouvé personne qui veuille acheter mon indépendance au prix que je lui attribue, et j'ai enfin rejeté bien loin de moi l'idée de faire disparaître de cette presse corporative si totalement dépourvue de fantaisie (j'entends de fantaisie volontaire, car il y a parmi nous bon nombre de fantaisistes inconscients) cette revue qui est peut-être la seule où on ne se prenne pas au sérieux. Et il ne pouvait être question de réduire ce format commode, qui est au surplus celui des neuf dixièmes des revues corporatives.

Et puis, j'ai horreur des restrictions, sur le plan psychologique comme sur le plan social. Une restriction en commande une autre, jusqu'à la catastrophe finale. C'est une loi élémentaire dont on ne s'est pas encore assez pénétré. J'en suis pour ma part trop persuadé pour avoir besoin d'en faire expérience.

Je me suis donc souvenu à point nommé, d'une proposition que m'avait faite mon ami César Sarnette, au moment où il me demanda de l'aider à la résurrection de son *Effort Cinématographique*. Et c'est pourquoi, à partir du samedi 20 courant, vous recevrez cette revue portant la manchette « La Revue de l'Ecran et l'Effort Cinématographique réunis ».

Evidemment, ça fait un peu « *Hôtel du Commerce et du Cheval Blanc réunis* », mais c'est surtout une question de disposition typographique, et vous verrez que ce ne sera pas tellement laid à lire.

Mais je n'ai pas dit encore le plus intéressant. C'est que les importants moyens techniques dont dispose l'Imprimerie Mistral vont lui permettre de sortir nos canards réunis toutes les semaines. Et je crois que la chose était assez attendue par tout le monde, y compris par moi, pour qu'elle soit très favorablement accueillie.

Actuellement dans sa dixième année de parution régulière, *La revue de l'Ecran* avait acquis une place prépondérante — du moins je suis porté à le croire — parmi les corporatifs de Province. Son seul inconvénient était dans sa parution bi-mensuelle, grave handicap dans ce métier où tout s'improvise, se décide et s'ordonne au dernier moment.

Ainsi nos annonceurs ne pourront-ils plus arguer d'une mauvaise concordance de dates pour nous refuser la page que nous solliciterons d'eux, et nos lecteurs ne pourront-ils se plaindre de ne pas voir annoncer à temps tous les événements susceptibles de les intéresser.

Seulement, tout cela ne se fera pas sans leur collaboration bienveillante, attentive et disciplinée. La parution d'un hebdomadaire représente un assez gros travail. Si mes annonceurs ne me permettent pas encore, par leurs largesses, d'acquiescer la Simca 5 ni d'appointer le personnel minimum jugé indispensable par la moindre agence de location, j'ose tout au moins espérer de leur amitié pour moi :

1°) Qu'ils voudront bien penser dès le samedi à la publicité qu'ils voudront faire paraître le samedi d'après ;

2°) Qu'ils me donneront la possibilité de prendre ces annonces chez eux avant le mardi soir ;

3°) Qu'ils voudront bien prendre la peine de m'envoyer leurs derniers textes, clichés, etc, avant le mercredi soir ;

4°) Qu'ils n'oublieront pas de me faire connaître, dans les mêmes délais, le détail de leurs présentations de la semaine suivante ;

5° et enfin) Qu'ils auront à cœur de m'éviter un trop grand nombre de déplacements inutiles, — que j'ai toujours accomplis jusqu'ici avec plaisir, puisqu'ils me donnaient l'oc-

casion de serrer la main des amis que sont mes clients — mais que le manque de temps me met dès maintenant dans l'impossibilité de multiplier.

Il va sans dire que ceci vaut également pour mes collaborateurs, mes correspondants réguliers ou occasionnels, en un mot pour toute personne ayant quelque chose à faire passer dans la Revue.

On m'excusera de poser ces points d'une manière aussi nette. On sait d'abord que je suis incapable de faire autrement, et l'on comprendra qu'il n'est pas possible d'accomplir dans le désordre du travail sérieux.

Je vous remercie dès maintenant de l'avoir compris.

A. de MASINI.

P. S. — Je tiens à préciser que c'est dans les meilleurs termes qu'ont été rompus les accords qui liaient les Imprimeurs Costes et Sauquet à *La Revue de l'Ecran* pour l'impression de celle-ci. Et je m'en voudrais de ne pas rendre publiquement hommage à la loyauté et à la rare conscience professionnelle de ceux qui « sortirent » en cinq ans et demi cent trente numéros impeccables de *La Revue de l'Ecran*. Cette parfaite entente trouve sa confirmation dans le fait que pour ne pas trop déranger nos habitudes ni celles de nos clients, les bureaux de la Revue resteront, tout au moins pour le moment, au 49 de la Rue Edmond-Rostand, et dans le fait que je continuerai à assurer les bons rapports entre l'Imprimerie Costes et Sauquet et ceux de nos lecteurs qui ont jusqu'ici placé en elle une confiance en tout point justifiée.



LORETTA YOUNG et DON AMÈCHE dans une scène de "RAMONA", que **Fox-Europa** nous présentera le 23 courant.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR



DE LA
COMPAGNIE LORRAINE
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8^e)

CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES



Warner Bros
First National

La Charge de la
Brigade Légère.

Avant d'entreprendre le récit et l'analyse de cette production « énorme » il n'est pas inutile de souligner avec quelle habileté on a créé une atmosphère favorable autour d'un titre qui ne l'était guère. Si la plupart des gens qui ont fait de l'Anglais pendant leurs études ont appris par cœur le poème de Tennyson, il n'en reste pas moins que *La Charge de la Brigade Légère* n'était pas un titre apte à évoquer grand chose dans l'esprit du spectateur moyen, ni même — que l'on nous en excuse — du directeur de salle. Or, du fait d'un lancement habile, progressif et soutenu, que paracheva une critique enthousiaste, le film est maintenant connu, attendu, enfin s'annonce comme un des gros succès d'exploitation de l'année.

On a comparé ce film aux *Trois Lanciers du Bengale*. Il s'en rapproche en effet par plus d'un point. La réalisation en est pareillement grandiose, le scénario même inoffensif. Et, si le film de Henry Hathaway et Schödsack se signalait par des scènes de nature plus réelles et d'une photo plus parfaite, il est bien évident que le film de Curtiz, avec sa charge prodigieuse, enlève finalement la partie.

Cette charge est un « clou » qui restera au même titre que la course des chars de *Ben-Hur*. Réalisé avec un luxe inouï de figuration humaine et animale, avec ce mépris absolu de la casse qui caractérise les Américains (les amis des bêtes ne verront pas sans amertume le massacre de chevaux qui y est fait) avec un art accompli de la prise de vues, cette ruée à la fois ordonnée et sauvage des 600 cavaliers ne peut laisser indifférent le spectateur le plus réfractaire à cette forme d'héroïsme.

Mais nous nous apercevons que nous n'avons pas encore résumé le scénario qui se défend d'être historique, dans ses faits comme dans ses personnages, à l'exception bien entendu de la charge, qui se déroula réellement à Balaclava, durant la guerre de Crimée, à la suite paraît-il, d'une fausse inter-

LES PRÉSENTATIONS

prétation d'ordres donnés, et au cours de laquelle 500 des 600 cavaliers de la brigade légère trouvèrent la mort.

Donc, l'action débute aux Indes. Le Capitaine Geoffrey Vickers, du 27^e Lanciers, est en mission auprès de Surat Khan, chef des Tribus du Suristan. Ce dernier a à se plaindre de l'Angleterre, et bien que Geoffrey lui sauve la vie au cours d'une chasse au jaguar, il n'en conserve pas moins aux Anglais une haine mortelle.

Geoffrey est fiancé à la fille de son colonel, Elsa Campbell, mais entre temps, Elsa a fait la connaissance du jeune frère de Geoffrey, Perry, et elle s'aperçoit bientôt que c'est lui qu'elle aime. Loyal envers Geoffrey, ils décident de lui avouer la vérité, et c'est Perry qui se charge de cette pénible mission. Voici les deux frères fâchés, et bien qu'Elsa ait accepté de ne plus revoir Perry et d'épouser Geoffrey, celui-ci sent bien qu'il y a quelque chose de changé.

Pendant ce temps, Surat Khan a soulevé les tribus du Suristan. Par suite d'ordres malheureux, une petite garnison, commandée par le Colonel Campbell, et dans laquelle se trouvent Elsa et Geoffrey, est assiégée par les rebelles, et finalement massacrée. Geoffrey et Elsa sont les seuls survivants de la tuerie.

La guerre de Crimée a éclaté. Surat Khan, allié aux Russes, défend Sébas-

topol. Le 27^e Lanciers se morfond dans l'inaction, et l'on charge Geoffrey, de transmettre un ordre de n'attaquer sous aucun prétexte. Geoffrey, qui a maintenant la certitude qu'Elsa ne l'aime pas, modifie le message, et, après avoir donné à Perry une mission à remplir à l'arrière, il commande aux lanciers de charger sur l'artillerie russe, derrière laquelle se trouve Surat Khan, dans le défilé de Balaclava. Hommes et chevaux sont hachés par les canons, mais la manœuvre insensée réussit, les lignes russes sont brisées, la victoire est possible. Parmi les cinq cents cavaliers qui ne reviendront pas, figure Geoffrey, qui a tué Surat Khan. Et le général qui donna l'ordre modifié par Geoffrey, décide d'accepter la responsabilité de cet acte de folie héroïque.

En dehors des qualités particulières que nous signalions plus haut, il y a dans ce film d'action et de sentiment, des éléments de succès assez variés pour en assurer le succès auprès de tous les publics.

L'interprétation est de tout premier ordre dans ses moindres éléments. En tête Errol Flynn, vedette de *Capitaine Blood*, élégant jeune premier et cavalier émérite. A ses côtés, la jolie Olivia de Havilland qui fut également sa partenaire dans *Capitaine Blood*. Le rôle de Perry est tenu par Patric Knowles, qui a tout l'entrain de la jeunesse. Henry C. Gordon, qui fut le policier de *Scarface* et le Philippe Auguste des *Croisades*, tient ici le rôle de Surat Khan. Nigel Bruce et Donald Crisp sont aussi excellents qu'à l'ordinaire.

Les Films Paramount

Champagne valse.

On nous dit que ce film a été tourné en l'honneur des vingt cinq ans de Cinéma de M. Adolph Zukor. Ce choix nous semble entièrement justifié, car *Champagne Valse* est une véritable synthèse de la production américaine, avec toutes ses qualités et ses défauts. Un mélange riche et brillant de jeunesse, de beauté, de talent, d'aimable simplicité, de mauvais goût fastueux, d'excellent jazz et de viennoiseries musicales. Le tout a dû faire les délices du public américain et charmera le

Pour
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à
LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76.60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

public français à cause du faste de la réalisation et surtout de la scène finale. Et les cinéphiles intelligents y trouveront eux-mêmes leur compte, à cause de tout ce qui peut être aimé dans ce film.

L'action se déroule à Vienne. Un descendant de Johann Strauss aidé de sa petite-fille, qui est douée d'une voix magnifique, vient d'ouvrir dans cette ville un Palais de la Valse. Or, peu de temps après, un imprésario imagine de faire connaître le vrai jazz aux Viennois, et fait venir d'Amérique l'orchestre de Buzzy Bellew. En peu de temps, le vide se fait au Palais de la danse. La jeune fille, indignée, va protester au Consulat des Etats-Unis. Elle y est justement reçue là par Buzzy Bellew, qui se fait passer pour le consul, et promet d'arranger l'affaire. En fait, il donne un rendez-vous à la jeune fille, sort avec elle, et en tombe amoureux. Ce sentiment est partagé, jusqu'au moment où la jeune fille apprend que son amoureux n'est autre que celui qui consomme sa ruine. Elle refuse de le revoir, et Buzzy, désespéré, abandonne son orchestre et retourne en Amérique, où il doit, pour vivre, tenir une place dans de modestes orchestres. De leur côté, le vieux Strauss et sa petite-fille, ne voient pas leurs affaires s'améliorer. Par l'intermédiaire de son imprésario resté à Vienne, Buzzy leur suggère de transporter en Amérique le Palais de la Valse. C'est là qu'un soir, la chanteuse retrouve son amoureux, et l'amène, en dépit de la fierté de celui-ci, à accepter une association magnifique : un immense palais de la danse, dans lequel un formidable orchestre de jazz et un non moins prodigieux orchestre symphonique, uniront leurs rythmes, sur l'air du Beau Danube Bleu.

Evidemment, comme apothéose, c'est assez « gratiné ». Mais comme il semble que ce soit ce qui a justement le plus charmé les spectateurs lors de la présentation, il n'y a aucun souci à se faire à ce sujet. Et il y a tant d'autres choses charmantes dans ce film. L'idylle simple et joyeuse de Fred Mc Murray et de Gladys Swarthout, leurs étonnantes qualités de musicien et de chanteuse, la prodigieuse scène de

l'arrivée en gare de Vienne du Jazz Buzzy Bellew jouant « Tiger Rag », l'histoire du chewing gum, celle de la princesse russe, enfin l'extraordinaire exhibition de Veloz et Yolanda, qui, à elle seule, vaudrait que l'on aille voir et revoir le film.

A côté du couple charmant que constituent les deux interprètes précitées, il convient de citer le jovial Jack Oakie, remarquable comme toujours, l'amusante Vivian Osborne, eux mêmes entourés de second rôles parfaits.

A. de MASINI.

TEXAS RANGERS

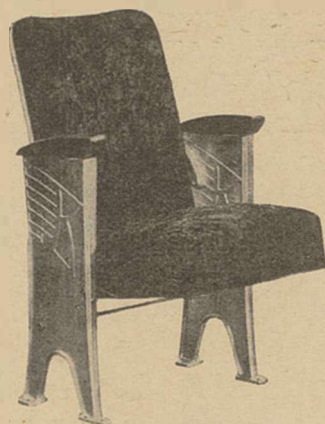
(La Légion des Damnés)

Cette intéressante production de King Vidor a été commentée dans notre n° 179 du 20 Novembre 1936 par notre correspondant parisien Dassonville.

GUY-MAIA-FILMS

Gigolette

Notre collaborateur ne nous ayant pas remis sa copie en temps utile nous renvoyons à huitaine la critique de cette production consciencieusement réalisée et d'un attrait commercial certain.



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes catégories en Magasin

Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

7, Rue d'Arcole - MARSEILLE

Téléph. : D. 34-37 et D. 79-91

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.

AFFICHES JEAN

25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57

Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres

LETTRES ET SUJETS
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES
MAQUETTES et EXECUTION

FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui
concerne la publicité d'une salle de spectacle

Warner Bros présente

la Charge de la Brigade légère

Les limites du possible ont
été atteintes! "le Jour"

La plus grande réussite du
cinéma Américain.

Des applaudissements frénétiques
crépissent à la fin de chaque séance!

"Candide"



ERROL FLYNN
OLIVIA DEHAVILLAND
dans
LA CHARGE DE LA
BRIGADE LÉGÈRE

avec
PATRIC KNOWLES
HENRY STEPHENSON
NIGEL BRUCE
DONALD CRISP
DAVID NIVEN
ROBERT D'ARCO

Poursuivant son effort

L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE

*vous présentera
très prochainement*



Jacques PILS

et

Georges TABET

dans leur dernier film



PRENDS LA ROUTE

avec

CLAUDE MAY ALERME

COLETTE DARFEUIL

Monette DINAY Jeanne LOURY



COURRIER DES STUDIOS

Films terminés en Janvier

L'homme à abattre, réalisé par Léon Mathot (Cie Française Cinématographique).

La Nuit de Feu, réalisé par Marcel P'Herbier (Sédif).

Blanchette, de Brieux, réalisé par Pierre Caron (Lévy-Strauss).

François 1^{er}, réalisé par Christian Jaque (Calamy).

Vous n'avez rien à déclarer, réalisé par Léo Joannon (Braunberger).

A nous deux, Madame la vie, écrit et réalisé par Yves Mirande (Eden Productions).

Trois artilleurs au pensionnat, réalisé par René Pujol (Vondas).

Marthe Richard, réalisé par Raymond Bernard (Hakim).

Via Buénos-Ayres, réalisé par Dimitri Kirsanoff (Pellegrin).

Boissière, réalisé par Fernand Rivers, d'après Pierre Benoît (Production Rivers).

Films en cours de réalisation
RATISBONNE

Gaston Roudès tourne *La Tour de Nesles*, avec Tania Tédor, Jean Weber, Jacques Varenne, Jacques Berlioz, Alexandre Rignault, Robert Ozanne, Amato, Serjius, etc...

CH. BAUCH

Mouca et Péroul tournent *Le Choc en retour*, scénario de Pierre Mac, Or-lan, Aimé René Lefèvre, Michel Simon, Raymond Cordy, Janine Crispin.

PRODUCTION DELAC

Diamant-Berger tourne *Arsène Lupin détective*, avec Jules Berry, Suzy Prim, Mady Berry, Signoret, Aimos, etc... (Cie Fse Cinématographique, distributeur).

TRIANON FILMS

Maurice de Canonge réalise *Fripons, voleurs et Cie*.

TOBIS

Jean Choux met en scène *Une femme sans importance*, d'après Oscar Wilde, avec Pierre Blanchar, Lisette Lanvin, Line Noro, Gilbert Gil, Granval.

REALISATION D'ART CINEMATOGRAPHIQUE

Jean Renoir réalise *La grande Illusion*, d'après un scénario de Charles Spaak, avec Erihe von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Fresnay et Dita Porho.

GRAY FILM

Pierre Colombier commence *Ignace*, avec Fernandel, Charpin, Jeanne Aubert, Raymond Cordy, Claude May, Redgie, Saturnin Fabre.

LEVY STRAUSS

Pierre Caron tourne *Séduction*, avec Joan Warner, Christiane Delyne, Suzanne Dehelly, Jean Louis Barrault, etc...

MAURICE LEHMANN

Christian Jacque met en scène *Les dégourdis de la 11^e*, dont Fernandel est la vedette.



Charles VANEL
vedette de *L'Assaut*
(PARAMOUNT)

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA.

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la Maison Bertil de Nice

SALLES LEON GAMBETTA
TEL: NAT. 40-24-40-25

MARSEILLE - 40 RUE DU CAIRE
TEL: GUT 85-77

PARIS -

RUE DU MARÉCHAL PETAIN
TÉLÉPHONE: 838.69 NICE

A MARSEILLE



LES PROGRAMMES

du 5 au 18 Février 1937

PATHE-PALACE. — *Le Chemin de Rio*, avec Kate de Nagy (Ciné-Guidi-Monopole). Deux semaines d'Exclusivité.

CAPITOLE. — *J'arrose mes galons*, avec Bach (Somadi-Film). Exclusivité. *L'Intruse*, avec Bette Davis, et *Émeutes*, avec James Cagney (Warner Bros). Exclusivité.

ODEON. — *Au soleil de Marseille*, revue sur scène. Deux semaines.

REX. — *Les Gais Lurons*, avec Lillian Harvey (A. C. E.). Exclusivité. *Le Petit Lord Fauntleroy*, avec Freddie Bartholomew (Artistes Associés). Exclusivité.

RIALTO. — *Nitchevo*, avec Harry Baur (Eclair Journal). Seconde vision. *Messieurs les ronds de cuir*, avec Lucien Baroux (Guy-Maia). Seconde vision.

STAR. — *Sylvia Scarlett*, avec Katharine Hepburn et *L'Etoile de Minuit*,

avec Gingers Rogers (Radio-Cinéma). Exclusivité en version américaine.

NOAILLES. — *César*, avec Raimu (Midi-Cinéma-Location). Douzième et treizième semaines d'exclusivité.

STUDIO. — *Trois, six, neuf*, avec Renée Saint-Cyr (Sédif). Exclusivité. *4 de l'Espionnage*, avec Madeleine Carroll (Azura-Films). Exclusivité.

CLUB. — *Godfrey*, avec William Powell (Universal). Exclusivité. *Trois, six, neuf*, seconde semaine d'exclusivité.

MAJESTIC. — *Le Coupable*, avec Pierre Blanchar, (Cyrnos-Film). Seconde vision.

Les Jumeaux de Brighton, avec Raimu (Pathé-Consortium). Seconde vision.

REGENT. — *Sous deux drapeaux*, avec Claudette Colbert et *Une certaine Jeune Fille*, avec Loretta Young (Fox-Europa). Seconde vision.

Aventure à Paris, avec Lucien Baroux (A. C. E.). Seconde vision.

Pour tout ce qui concerne le LUMINAIRE et la DECORATION

OXIFER

Remplace le métal dans toutes ses applications
et coûte moins cher

LA LUSTRIERIE
d'Appartement et de
Grande Décoration
Le Petit Meuble
Le cadre de glace

Bouis

18 et 20, Rue Lulli - MARSEILLE
Tél.: Dragon 14-32 R. C. 26-227

La LETTRE
toutes FORMES
Les ensembles
décoratifs pour
établissements et salles
de Spectacle.

MASSILIA
le confiseur du cinéma

Si vous n'avez pas reçu le Tarif 1936-37
très détaillé, demandez-le à

MASSILIA
74, Boulevard Chave
MARSEILLE

MASSILIA
18, Rue Pierre-Lévy
PARIS (XI-)

vous offre pour cette saison :

la boîte aux lettres
le sachet lettres
la pochette vedettes

et de nombreuses nouveautés
en confiserie.

A SÈTE

A quelques exceptions près, les programmes d'ensemble depuis le début de l'année sont très intéressants. Dans cette dernière quinzaine surtout, nous avons pu voir de belles productions.

HABITUDE-CINEMA. — *Un de la Légion*, avec Fernandel. *Cavalerie légère*, avec Constant Remy.

Les révoltés du Bounty, avec Charles Laughton.

Le dernier des Mohicans. *Nitchevo*, avec Harry Baur et Marcelle Chantal.

Manoir en Flandre, avec Martha Eggerth.

Le roman d'un tricheur, avec Sacha Guitry et Jacqueline Delubac.

ATHENEE-CINEMA. — *Toi, c'est moi*, avec Pills et Tabel.

Marie des Angoisses. *Bach détective*.

Le Bonheur, avec Gaby Morlay. *Rose*, avec Jean Servais et Lisette Lanvin.

Les petites alliées, (Constant Remy et Madeleine Renaud).

César, gros succès, complétant la trilogie de Marcel Pagnol (Raimu, Orane Demazis, P. Fresnay).

TRIANON-CINEMA. — *Tarass Boulba*, avec Harry Baur.

Le voyage sans retour. *Le chant de l'amour*.

Désir, avec Marlène Diétrich. *La dernière rumba*, avec Carole Lombard et Georges Raft.

Parlez-moi d'amour, avec Germaine Aussey et Roger Tréville.

P. M.

M. DESVIGNES

Directeur de l'Agence Warner Bros de Marseille, trouve la mort dans un accident de montagne.

Une angoissante nouvelle nous parvenait mardi matin. Le jeune et sympathique directeur de la Warner Bros, M. Desvignes, qui était parti dimanche pour faire du ski à Sestrières, en Italie, près du Mont-Genèvre, avait brusquement disparu, sans qu'il fut possible de retrouver sa trace. Très vite, l'angoisse fut grande. L'endroit, peu dangereux et très fréquenté, ne permettait guère d'imaginer que le skieur se fut égaré. Deux avalanches venaient d'avoir lieu, qui justifiaient toutes les craintes. Et nous eûmes mardi soir, la confirmation que c'était l'une d'elles qui avait englouti l'infortuné M. Desvignes. Son corps retrouvé fut directement acheminé de Turin sur Paris, où auront lieu les obsèques.

Depuis quelques mois seulement à Marseille, M. Desvignes, qui dirigeait précédemment l'agence de Strasbourg de la même firme, s'était créé de vives sympathies dans notre corporation. Il a suffi de constater comme nous avons pu le faire l'affliction qui régnait aux bureaux de l'agence, pour comprendre à quel point ce jeune directeur — il avait 25 ans — avait su conquérir l'amitié de tous.

Aux parents du disparu, à tous ceux qu'afflige cette terrible nouvelle, *La Revue de l'Ecran* présente ses condoléances émues.



M. BLANC

est victime d'un grave accident d'auto

Cette journée de dimanche nous fut décidément funeste. Aux environs de Montpellier, M. Blanc, l'aimable représentant de Midi-Cinéma-Location, a été victime d'un grave accident d'auto. M. Blanc fut relevé avec des blessures multiples, fémur déboîté, plusieurs dents brisées, des éclats de verre dans le visage. Madame Blanc qui était à ses côtés, présente une fracture du crâne. Transportés dans une clinique de Montpellier, ils y reçurent les soins que nécessitait leur état. Encore que leurs blessures soient extrêmement sérieuses et que M. Blanc souffre terriblement, les jours des deux blessés ne sont pas en danger.

Tous ceux qui dans notre corporation, connaissent et estiment l'aimable collaborateur de M. Rachel, se joindront à nous pour former les vœux les plus sincères pour le rétablissement des deux blessés.



ÉCHOS

A L'AMICALE
DES REPRESENTANTS

Nous annonçons — un peu tardivement — la constitution du nouveau bureau de ce sympathique et actif groupement.

Président : M. Praz.
Vice-Présidents : MM. Anthouard et Regnaud.
Secrétaire : M. Darmon.
Secrétaire adjoint : M. Pernin.
Trésorier : M. Issaurat.
Trésorier adjoint : M. Albert Caillol
Administrateurs : MM. Ghiglione et Blanc.

Nous sommes dès maintenant en mesure d'affirmer que c'est le 6 avril qu'aura lieu la grande fête de l'Amicale des Représentants.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un peu éloignés jusqu'ici du centre des Agences, les Etablissements Radium ont décidé, à leur tour, de rallier le Boulevard Longchamp. C'est au N° 130, dans les vastes locaux qu'occupaient autrefois les Etablissements Jacques Haik, que l'actif M. Caillol et ses dévoués collaborateurs installeront prochainement leurs bureaux. Ce qui porte à quinze, sauf erreur, le nombre des firmes cinématographiques ayant pignon sur le boulevard Longchamp.

La STATION-SERVICE
DU CINÉMA

INSTALLATIONS COMPLÈTES
Service Régulier d'Entretien

MARCEL
CONNESSON

Ingénieur-Spécialiste

25, Boulevard de la Liberté
Tél. National 57-51 — MARSEILLE
R. C. 109.847 C. C. P. 357.32

AGENT TECHNIQUE OFFICIEL
d'UNIVERSEL
AGENT EXCLUSIF DES CHARBONS
CONRADTY

DEPANNAGE
RÉPARATION — TRANSFORMATION

UNE PRESENTATION
SENSATIONNELLE

La Société Haussmann Films, qui vient de créer ses Agences à Lyon, et à Marseille, nous annonce qu'elle va organiser une grande présentation pour son dernier film français *L'Ile des Veuves*.

D'après les renseignements que nous avons eus de Paris, il s'avère que ce film possède ce qu'il faut pour plaire à tous les publics. La clientèle de famille, pourra voir cette production, car si l'intérêt en est toujours poignant elle ne sort jamais des limites de la bienséance. Le fait est assez rare pour que nous puissions le signaler, et nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de ne pas manquer la projection de *L'Ile des Veuves*, qui paraît-il, est réellement un « gros morceau », pour parler comme les gens du métier.

UN COCKTAIL EN L'HONNEUR DE
FERNAND GRAVEY

Vendredi 29 janvier, la presse tant parisienne qu'étrangère était conviée dans les salons de l'Hôtel George V.

Un cocktail y était organisé en l'honneur du retour à Paris de Fernand Gravey.

Aimable et souriant, Fernand Gravey raconta ce qu'est Hollywood : une ville de plaisance et de travail, aux portes du Far-West, ville où la vie est ordonnée, mathématique, précise.

Il dit combien le travail est rendu facile aux acteurs dans les studios américains, par suite de la minutieuse préparation réalisée avant chaque prise de vue, combien aussi les chances de succès d'un film se trouvent augmentées par les nombreuses projections faites à l'improviste dans une salle quelconque, ces présentations devant un public non averti servant en quelque sorte d'avant-première, permettant de noter les diverses réactions des spectateurs et souvent d'en tenir compte pour le montage définitif.

Enfin Gravey annonça son proche départ pour les sports d'hiver et aussi l'éventualité d'un second voyage à Hollywood, ceci dans quelques mois.

la revue de l'écran

Il parla enfin du remarquable aménagement des studios Warner où il vient de tourner.

RAIMU A L'A. C. E.

Raoul Ploquin, le producteur des deux films à succès « *Un mauvais Garçon* » et « *Prends la route* » s'est attaqué à un autre grand film d'un genre plus dramatique et qui sera interprété par Raimu. On donnera le premier tour de manivelle vers les premiers beaux jours de printemps, favorables aux extérieurs qui se tourneront à Toulon. Dès maintenant cependant, Raoul Ploquin complète sa distribution et procède à de méticuleux préparatifs, tandis que le metteur en scène, Jean Grémillon, assiste de ses conseils Charles Spaak, l'auteur du scénario. Celui-ci travaille sur un thème d'Albert Valentin. Nous ne doutons pas que cette collaboration donne les résultats auxquels nous sommes en droit de nous attendre.

BEETHOVEN ET L'AMOUR

« Considérée dans son ensemble, remarque Pierre Frondaie, la vie sentimentale de Beethoven est un désert » et pourtant de Hevesy ajoute : « il aspirait à une grande passion ». Douleuruse contradiction qui, a n'en pas douter, eut sur son inspiration une influence impérieuse. Quelle mélancolie, quel secret désespoir rayonne de certaines de ses œuvres !

En de rares occasions, on croise bien sur sa route une séduisante apparition, une femme attendrie, arrêtée... Ainsi Eléonore de Breuning et Thérèse Malfatti, les cantatrices Magdalena Willmeun et Amélie Sebald, Bettina Brentano.

Mais chaque fois il se dérobe, il abandonne son rôle dans le duo qui commençait. Etouffant ses regrets, il rompt l'idylle amorcée... Et il reste seul, désespérément.

Ce mystère sentimental sur lequel se sont penchés les esprits les plus avertis, l'a-t-on jamais complètement élucidé ? Ce renoncement sentimental

A TOUTE HEURE
du JOUR et de la NUIT
Y COMPRIS
DIMANCHE et FÊTES
Marcel CONNESSON
vous dépannera !
Tél. National 57-51

POUR LA PREMIERE FOIS UN FILM
EUROPEEN EST CLASSE COMME
MEILLEUR FILM DE L'ANNEE PAR
LES AMERICAINS.

Un événement d'une importance considérable vient de se produire aux Etats-Unis où il a causé la plus vive sensation, car il ne faut pas oublier que outre-Atlantique tout ce qui touche au Cinéma touche directement l'ensemble de la population.

L'industrie cinématographique occupe aux U. S. A., la troisième place dans les industries nationales.

Pour la première fois, en effet, un film européen, un film français a été déclaré « le meilleur film du monde pour l'année 1936 ».

Ce film c'est *La Kermesse Héroïque*.

Chaque année les critiques américains établissent un classement de 10 meilleurs films américains de l'année et de 10 meilleurs films étrangers de l'année.

Dans ce classement c'est la *Kermesse Héroïque* qui arriva en tête à une grosse majorité.

PREMIERE RECOMPENSE

PREMIER SUCCES

Quelques jours plus tard se réunissait le jury formé par le National Board of Review, émanation de tous les publics de tous les cinémas des Etats-Unis qui fonctionne depuis 1909 sous la direction du People's Institute of New-York City.

Depuis 1909, le verdict annuel de



DONALD CRISP, OLIVIA DE HAVILLAND et ERROL FLYNN
dans « *La Charge de la Brigade Légère* »,
(Warner Bros)

National Board of Review est attendu avec une légitime impatience par le public américain qui a toujours suivi avec reconnaissance les avis autorisés de cette Institution.

Depuis 1909, jamais un film européen n'avait été classé N° 1.

Or, cette année, le National Board of Review a classé comme meilleur film du monde pour l'année 1936 « La Kermesse Héroïque ».

Sommes acheteurs, bonne occasion machine ADRESS' OGRAPHE ou autre.

Faire offre au Bureau de la Revue.

DEUXIÈME RÉCOMPENSE

DEUXIÈME SUCCÈS

Si l'on se souvient que la *Kermesse Héroïque* obtint en France le *Grand Prix du Cinéma Français*.

Si l'on se souvient également que, pour la *Kermesse Héroïque*, Jacques Feyder obtint à la Biennale de Venise le titre du meilleur metteur en scène.

Si l'on ajoute les deux récompenses qui viennent de lui être attribuées aux États-Unis, on conviendra que *La Kermesse Héroïque* est bien le film record, digne de représenter dans le monde entier le cinéma Français.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavallion

La ravissante JEAN MUIR dans

CROC BLANC

d'après le célèbre roman de Jack London.
(20 Th. Century-Fox).



ÉTABLISSEMENTS RADIUS

7, Rue d'Arcole
MARSEILLE

Téléphone : Dragon 34-37 et 79-91

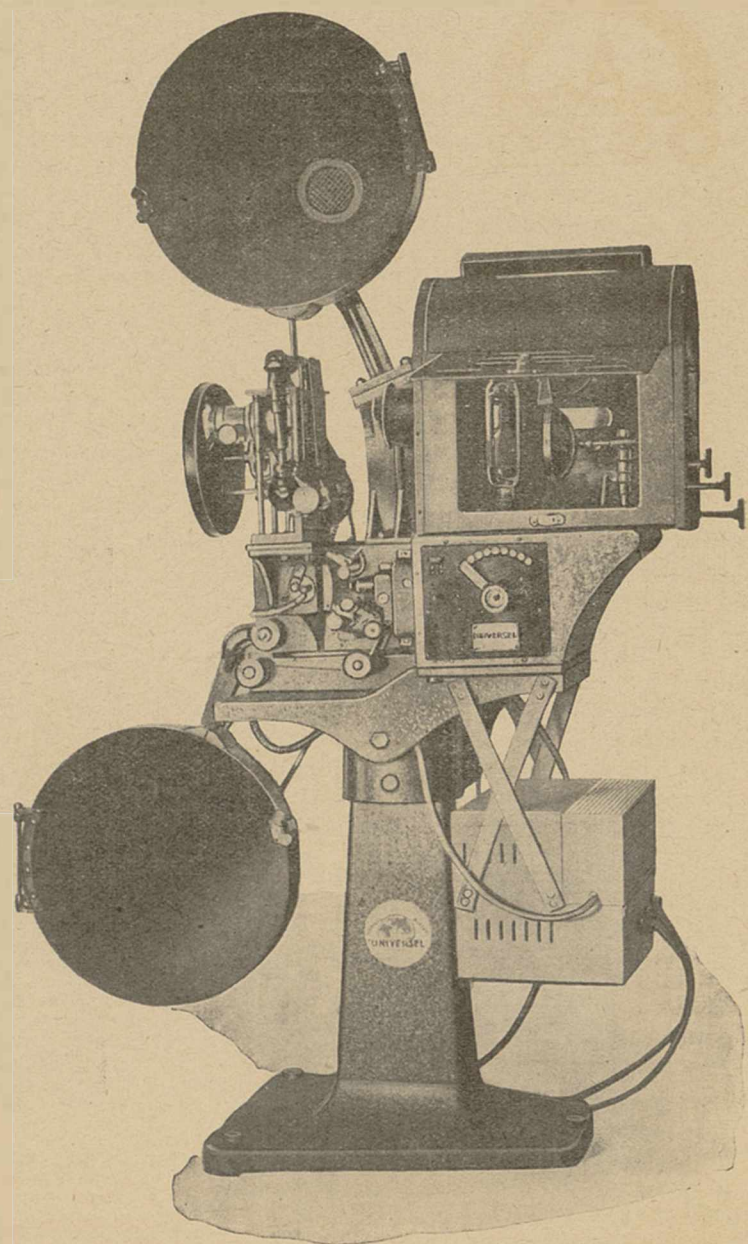
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement.

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" Type I
avec carters 1.000 mètres



Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

**Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE**

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26

**Films
Paramount**

AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 69-38 - 89-39

**LES FILMS
GRANDEY & CHATEL**

50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46-87

**AGENCE DE MARSEILLE
GUIDICINÉ**

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINÉ

**Alliance
Cinématographique
Européenne**

AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

ÉTOILE

AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81

**ECLAIR
JOURNAL**

AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23-65

FILMS

98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88

**PRODUCTION
F. MERIC
FILMS**

75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14

CFC

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

OSSE

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71-89

Exploitants !

Votre devoir est de favoriser
l'Industrie Française.

consultez

adialog

qui fabrique tout son matériel
dans ses Usines de

MARSEILLE

12-14,
Rue
St-Lambert

Téléphone
DRAGON
58-21



MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

L'IMPRIMERIE au SERVICE du CINEMA poursuit son Organisation Publicitaire

80 journaux sur les derniers films sortis, en châssis,
prêts à être mis en machine avec vos rectifications et
indications de dates et salle.

25 affiches Typos, illustrées ou fantaisies, en
85 X 125.

Et cet effort se continuera sur tous les grands
films de la Saison 1936-37.

Adressez à **Mistral** la liste des films que vous
avez traités et, par retour du courrier,
vous recevrez échantillons et documents.

à **CAVAILLON** (Vaucluse)
Téléphone 20

Bureau à **MARSEILLE**
23, Rue Sénac